

**GARNEAU, Saint-Denys, *Oeuvres*, Bibliothèque des lettres québécoises. Texte établi, annoté et présenté par Jacques Brault et Benoît Lacroix, professeurs à l'Université de Montréal. Edition critique. Les Presses de l'Université de Montréal, 1971. 1320 p. \$25.00.**

D. Smoje

Volume 25, Number 2, septembre 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303073ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303073ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Smoje, D. (1971). Review of [GARNEAU, Saint-Denys, *Oeuvres*, Bibliothèque des lettres québécoises. Texte établi, annoté et présenté par Jacques Brault et Benoît Lacroix, professeurs à l'Université de Montréal. Edition critique. Les Presses de l'Université de Montréal, 1971. 1320 p. \$25.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 25(2), 257–258. <https://doi.org/10.7202/303073ar>

GARNEAU, Saint-Denys, *Œuvres*, Bibliothèque des lettres québécoises. Texte établi, annoté et présenté par Jacques Brault et Benoît Lacroix, professeurs à l'Université de Montréal. Edition critique. Les Presses de l'Université de Montréal, 1971. 1320 p. \$25.00.

Il s'agit d'une entreprise entièrement nouvelle dans l'histoire de la littérature canadienne-française, d'autant plus courageuse qu'elle est consacrée à un écrivain très jeune, dont la vie brève (1912-1943) n'a pas atteint son plein accomplissement créateur. — Comment se justifie-t-elle alors ?

D'abord cette édition critique réunit tous les textes retrouvés de Saint-Denys Garneau, sauf une partie de la correspondance parue aux éditions HMH (Montréal, 1967) sous le titre *Lettres à ses amis*. Après une introduction des plus discrètes et un tableau chronologique, suivent les textes poétiques publiés par l'auteur (p. 7-34), les textes posthumes (p. 37-151) et d'autres textes encore retrouvés par les éditeurs (p. 153-203). La prose des œuvres publiées par l'auteur couvre ici deux cents pages, tandis que les œuvres posthumes (*Journal*, p. 312-630; *Nouvelles et essais*, p. 631-683; *Juvenilia*, p. 685-696; *Notes de lecture*, p. 697-717; *Varia*, p. 719-753; *Correspondance*, p. 755-1045) et les notes critiques (p. 1049-1286) occupent la majeure partie de cette édition qui se présente comme un recueil des sources dans le vrai sens historique du mot. En effet, ce gros volume contient des documents de première importance pour la littérature canadienne-française et les lettres québécoises, témoignages qui seraient restés autrement inaccessibles au grand public.

Par sa conception et le but que les éditeurs se sont proposés, la publication des *Œuvres* de Saint-Denys Garneau se compare à celles de la Bibliothèque de la Pléiade; son utilité pour les futurs chercheurs et lecteurs, canadiens, québécois et d'ailleurs, est dès maintenant évidente.

Connaître un artiste, éclairer de l'intérieur la création du poète, saisir le symbole de son temps qu'il deviendra pour le lecteur actuel serait difficile sans une approche complète et généreuse de toute son œuvre. C'est justement ce qu'une édition critique peut apporter en reconstituant le texte aussi fidèlement que possible à l'aide de tout l'appareil critique disponible. L'objectivité exigeait cette présentation de tous les textes retrouvés; aucune sélection, aucune élimination, même de simples mots (sauf ceux demeurés illisibles après tous les efforts) qui pourraient fausser tant soit peu le visage du poète et du prosateur.

C'est à l'usage, bien sûr, qu'on se rendra compte de l'utilité et de l'envergure d'un tel travail. Justement au courant de l'année académique

1970-71 nous avons inscrit à l'Université un séminaire "Saint-Denys Garneau et la musique". Nous ne saurions assez dire les services que cette édition a rendus aux étudiants: les textes datés, des identifications de tout style, le respect du texte qui obligeait l'étudiant de vérifier ses propres dires et surtout l'abondance de l'information technique qui rassure en même temps qu'elle oriente l'esprit vers de nouveaux thèmes, par exemple Saint-Denys Garneau et la peinture, . . . et le cinéma, le langage, son milieu, et sa religion . . . Voilà pourquoi l'on peut parler ici d'une véritable source littéraire dont la codification vient d'ouvrir les possibilités insoupçonnées de la redécouverte du poète.

Bien entendu, une telle édition ne sera complète que le jour où elle pourra avec le même soin et la même précision technique intégrer, toujours à partir des manuscrits, la série des *Lettres à ses amis*, déjà parues chez HMH en édition courante.

D. SMOJE

*Faculté de Musique*  
*Université de Montréal*